

REGISTRE MÉMOIRE DU MONDE
FORMULAIRE DE PROPOSITION D'INSCRIPTION

REF N° 2004-29

Les manuscrits śaiva de Pondichéry

PARTIE A - INFORMATIONS ESSENTIELLES

1. RESUME

La plus grande collection au monde de manuscrits du Śaiva Siddhānta fait partie d'un ensemble de 11.000 manuscrits ayant principalement trait à la religion et au culte du dieu hindou Shiva. **Au Xe siècle**, cette tradition religieuse, qui constitue **un grand courant de l'hindouisme**, était répandue dans tout le sous-continent indien et au-delà, notamment à l'est jusqu'au Cambodge. Elle a longtemps représenté le principal courant de la doctrine et du culte tantriques et semble avoir influencé toute la tradition théiste indienne. Les textes qui en ont été conservés, dont la plupart ne sont pas publiés, vont du VI^e siècle de notre ère à la période coloniale. Cette collection unique fournit donc une grande partie **des témoignages de moins en moins nombreux aujourd'hui** dont les chercheurs peuvent disposer pour reconstruire un chapitre des annales religieuses de l'humanité. La collection est actuellement conservée par les institutions françaises de recherche à Pondichéry. Nous avons aujourd'hui mis sur pied un **projet indo-français** de collaboration avec la National Mission for Manuscripts du Gouvernement indien. Notre objectif final est de **mettre en ligne l'intégralité de la collection śaiva** afin de la rendre accessible aux chercheurs du monde entier.

2. INFORMATIONS SUR L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

2.1 Noms

Dominic GOODALL, docteur en philosophie (Oxford), doctorat de l'Université de Hambourg

Directeur du Centre de l'école française d'Extrême-Orient de Pondichéry

Sudha GOPALAKRISHNAN, docteur de l'Université du Kerala

Directrice de mission

National Mission for Manuscripts, New Delhi

T. GANESAN, docteur de l'Université de Madras, catalogueur en chef de l'Institut français de Pondichéry

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

Ces deux personnes, basées à Pondichéry, sont responsables de l'entretien et du catalogage des collections en question ; toutes deux mènent depuis plus de dix ans des recherches dans le domaine directement lié aux principales richesses de la collection : le saivismisme tantrique. L'an dernier, l'Institut français de Pondichéry a été déclaré Centre de ressources en manuscrits par la *National Mission for Manuscripts*, une agence gouvernementale indienne créée en février 2003 afin de cataloguer et de conserver les manuscrits existant en Inde, dont le nombre est estimé à cinq millions. Le docteur Sudha Gopalakrishnan, directrice de la *National Mission for Manuscripts* du gouvernement, est consciente de l'importance et de la valeur de notre collection et s'associe à nous dans cette **entreprise franco-indienne**.

2.3 Personne à contacter

Jean-Pierre MULLER, directeur de l'Institut français de Pondichéry

2.4 Coordonnées complètes (adresse, téléphone, fax, adresse électronique)

Jean-Pierre MULLER, directeur de l'Institut français de Pondichéry
11, St. Louis Street
P.O. Box 33
Pondichéry 605001
INDE
ifpdir@ifpindia.org

3. IDENTITE ET DESCRIPTION DE L'ELEMENT DU PATRIMOINE DOCUMENTAIRE

3.1 Nom et identification de l'élément

Collection de manuscrits de l'IFP
Département d'indologie
Institut français de Pondichéry
11, St. Louis Street
P.O. Box 33
Pondichéry 605001

Collection de manuscrits du Centre de Pondichéry de l'EFEO
École française d'Extrême-Orient
P.O. Box 151
19, Dumas Street
Pondichéry 605001

3.2 Description

Deux grandes collections de manuscrits sur papier et feuilles de palmier reproduisant principalement des textes en sanskrit, tamoul et manipravalam sont conservées par des institutions françaises de recherche dans la ville de Pondichéry, au sud de l'Inde. Les 1.662 liasses de feuilles de palmier du Centre de Pondichéry de l'école française d'Extrême-Orient (EFEO) font partie d'une seule collection de l'extrême sud de l'Inde (district de Tirunelveli). Plus d'un tiers de cet ensemble (environ 650 liasses) traite du culte du dieu hindou Vishnou et au moins 60 des manuscrits vaishnava transmettent des textes qui n'ont jamais été publiés.

IFP

8.187 liasses sur feuilles de palmier
360 manuscrits anciens sur papier
1.144 transcriptions sur papier (XXe siècle)

EFEO

1.662 liasses sur feuilles de palmier

TOTAL = 11.353

La plus grande collection est, cependant, celle de l'Institut français de Pondichéry (IFP), qui compte 8.187 liasses de feuilles de palmier, 360 manuscrits sur papier et 1.144 transcriptions récentes sur papier (c'est-à-dire des manuscrits sur papier postérieurs à 1950, établis à la demande d'employés de l'IFP ou copiés par eux). Les manuscrits proviennent de toutes les régions du sud tamoulophone de l'Inde et se rapportent à tous les domaines du savoir indien pré-colonial. Mais près de la moitié concerne une autre grande tradition théiste de l'Inde, le culte du dieu Shiva. Il s'agit en fait de la plus grande collection au monde de manuscrits des textes du Śaiva Siddhānta, une tradition religieuse qui était répandue au Xe siècle dans tout le sous-continent indien et au-delà, notamment à l'est jusqu'au Cambodge. Cette tradition a longtemps représenté le principal courant de la doctrine et du culte tantriques et elle semble avoir influencé toute la tradition théiste indienne. Les textes qui en ont été conservés, dont la plupart ne sont pas publiés, vont du VIe siècle de notre ère à la période coloniale.

3.2.1 Histoire de la collection de l'IFP

La collection de manuscrits de l'Institut français de Pondichéry (IFP) a vu le jour en 1955 à l'initiative de son directeur et fondateur, l'érudit Jean Filliozat, qui était aussi à l'époque directeur général de l'école française d'Extrême-Orient. Souhaitant au départ expliquer ce qu'est le temple hindou et ce qui s'y passe, il a entrepris de rassembler tous les documents relatifs à la tradition religieuse saiva dans le sud de l'Inde, dont l'école dominante est le Śaiva Siddhānta. La première référence à l'existence de cette école dans le sud tamoulophone de l'Inde est une allusion à l'initiation saiva au VIIe siècle d'un roi de la dynastie Pallava : elle figure dans une inscription du célèbre temple Kailasanatha à Kancheepuram (Tamil Nadou). Dans les années 1950, les agamas, Écritures du Śaiva Siddhānta, étaient négligées et pour ainsi dire inconnues de la plupart des spécialistes du sanskrit en Inde comme en Occident. Les efforts déployés par les institutions françaises de recherche à Pondichéry ont permis de les faire connaître aux chercheurs et beaucoup d'entre elles ont été publiées. (Pour une liste des seules

publications saiva des institutions, qui représentent aujourd'hui un ensemble très important, voir ci-joint l'extrait du catalogue *Śaiva publications of the French research institutions in Pondicherry*.)

Les manuscrits sur feuilles de palmier proviennent des collections particulières de temples, de prêtres et de monastères dans toute l'Inde du Sud. Ils ont été rassemblés principalement par Pandit N.R. Bhatt, un chercheur de l'EFEO devenu célèbre pour ses éditions de textes saiva publiés dans les collections de l'IFP à Pondichéry. Des années durant, Pandit N.R. Bhatt a sillonné le pays tamoul, toujours en quête de manuscrits notamment saiva, mais revenant souvent avec des collections entières qui comprenaient une grande variété d'autres textes, ce qui explique pourquoi la bibliothèque est aujourd'hui si riches en documents autres que saiva.

Les propriétaires de ces manuscrits étaient disposés à s'en séparer parce qu'ils savaient que l'IFP cherchait à éditer et à publier pour la première fois le corpus des Écritures du Śaiva Siddhānta. Lorsqu'il n'était pas possible d'obtenir les manuscrits sur feuilles de palmier eux-mêmes, on en a fait établir des copies modernes en devanagari - caractère dans lequel le sanskrit s'imprime généralement aujourd'hui - d'où le grand nombre de transcriptions sur papier (1.144) postérieures aux années 1950 dans les collections.

Avant les années 1990, date à laquelle il a cessé le travail de collecte, N.R. Bhatt revenait souvent de ses voyages avec des liasses de manuscrits ficelées dans des sacs de jute. Un numéro leur a été attribué, allant de 999 à 67.304¹. Ils ont fait l'objet d'une identification approximative et les titres des textes ainsi transmis ont été reportés sur un inventaire dactylographié, par numéro d'entrée. Cet inventaire est toujours aujourd'hui le seul enregistrement complet des manuscrits de la collection. On a attribué un numéro différent aux transcriptions, de 1 à 1.144, et l'enregistrement de leur acquisition figure sur un inventaire distinct et dans un catalogue sur fiches, par ordre alphabétique et par titre.

La plupart des manuscrits de l'IFP sont en grantha, l'écriture utilisée par les brahmanes tamouls pour le sanskrit ; d'autres le sont en malayalam, telugu, nandinagari, oriya et tulu. Les 1.144 transcriptions des manuscrits, comme on l'a dit plus haut, sont écrits sur papier en devanagari. La liste simplifiée qui suit indique le nombre approximatif de manuscrits par matière. N.B. : il ne s'agit pas ici du nombre de textes, puisque la majorité des manuscrits comprend plusieurs textes.

- Textes canoniques du Saivisme (*śaivagamas*, également dénommés *tantras*) : 1.900 manuscrits
- Livres liturgiques et *mantra* : 1.890
- Hymnes dévotionnelles et légendes des lieux saints (*stotras* et *mahatmyas*) : 1.360
- Astrologie : 435
- épopée de Rama (le *Ramayana*) : 192
- Autres épopées, mythes et légendes en sanskrit (*puranas*) : 230
- Médecine traditionnelle de l'Inde du Sud : 198

¹ Ces numéros ne sont pas continus pour les manuscrits car un numéro, dans le même ordre, était également attribué aux ouvrages imprimés. Les numéros des manuscrits servent à présent de cotes de placement.

- *Veda* : 187
- Ouvrages littéraires en sanskrit : 160
- Ouvrages dévotionnels en tamoul : 1.350

Ainsi, l'ensemble de la collection de l'IFP comprend des manuscrits d'Écritures (tantras ou agamas) du Śaiva Siddhānta, de commentaires y ayant trait ou de livres liturgiques, recueils, traités doctrinaux et manuels saiva et notes de prêtres saiva. Au total et à eux seuls, les plus de 11.000 manuscrits des institutions françaises de Pondichéry constituent **une collection de manuscrits de grande importance** et une source d'information pour de nombreux secteurs du savoir. Cette collection mixte a également le mérite d'être **le plus grand ensemble au monde de manuscrits de textes représentatifs d'un grand courant de l'hindouisme théiste** : le Śaiva Siddhānta.

3.2.2 Histoire de la collection de l'EFEO

À un moment donné dans les années 1960 (l'institution n'a plus trace de la date exacte), N.R. Bhatt a fait l'acquisition d'une collection de manuscrits majoritairement vaisnava qui provenaient du village d'Alwartirunagari, connu pour avoir vu naître le poète et saint vaisnava Nammalvar. Il l'a mise en dépôt dans les locaux de l'EFEO à Pondichéry. L'intégralité de la collection appartenait à une famille vaisnava qui s'appelait Periyambiyar Tirumaligai. Un inventaire dactylographié a été établi qui mentionne uniquement les titres des ouvrages transmis.

La documentation vaisnava est en trois langues dont la troisième, le manipravalam, est en réalité un hybride littéraire privilégié par les Vaisnavas et qui conjugue vocabulaire sanskrit et inflexions tamoules :

- Textes vaisnava en tamoul : 197
- Textes vaisnava en sanskrit : 135
- Textes vaisnava en manipravalam : 328

La documentation non vaisnava est en sanskrit :

- *Veda* : 80
- Smṛiti et Dharmasastra : 150
- Épopées, mythes et légendes : 270
- Darsana (philosophie et grammaire) : 85
- Poésie et poésie : 175
- Astrologie : 37
- Lexiques : 29
- Ouvrages médicaux : 22

- Hymnes (stotras) : 53
- Jaïnisme : 27
- Śaiva : 6
- Divers : 68

3.2.3 Histoire du catalogage

Comme on l'a dit plus haut, il existe trois inventaires de l'intégralité de la collection :

1. l'inventaire dactylographié des 8.547 manuscrits sur feuilles de palmier acquis par l'IFP sur trois décennies depuis 1955 ;
2. l'inventaire manuscrit des 1.144 transcriptions, établies à la demande de l'IFP après 1955 ;
3. l'inventaire dactylographié des 1.662 manuscrits sur feuilles de palmier acquis par l'EFEO.

Les documents supplémentaires ci-après, qui concernent les manuscrits de l'IFP, méritent d'être cités :

1. Les quatre volumes publiés d'un catalogue descriptif des manuscrits sur feuilles de palmier de l'IFP : V. Varadachari (dir. publ.) ; Descriptive Catalogue of Manuscripts, vol. I, 1986 ; vol. II, 1987 ; vol. III, 1990 ; F. Grimal et T. Ganesan (dir. publ.), vol. IV, 2002, Pondichéry, Institut français de Pondichéry. Ces volumes intéressent au total 475 manuscrits.
2. Le projet manuscrit d'un cinquième volume, non publié, concernant 100 autres manuscrits.
3. Le catalogue sur fiches classées par titre de 1.144 transcriptions.
4. Le catalogue sur fiches de manuscrits sur feuilles de palmier, relatif à environ 4.200 manuscrits de la collection et fournissant des informations supplémentaires (par exemple le nombre de folios).

L'année 1999 marque une nouvelle étape : une base de données novatrice a été établie par l'IFP, à partir du logiciel Access, afin de disposer d'un catalogue électronique de recherche décrivant les manuscrits et relié à l'enregistrement de l'image de la totalité des feuillets des manuscrits eux-mêmes (feuillets scannés à 300 ppp sur un lecteur optique à plat). Les informations suivantes ont d'ores et déjà été entrées dans cette base de données :

- * Toutes les informations relatives aux quatre volumes publiés du catalogue ainsi que celles du cinquième volume non publié.
- * Les détails complets de catalogage des 1.144 transcriptions (plus riches en informations que l'inventaire et le catalogue sur fiches).
- * Toutes les données du catalogue sur fiches concernant les 4.200 manuscrits sur feuilles de palmier.

- * Les détails du catalogage d'un autre ensemble de 450 manuscrits qui ne figuraient dans aucun des catalogues.

Un **CD pilote** a été produit. Intitulé *Parampara* ("Tradition"), il contient une partie de cette base de données novatrice (66 enregistrements) et présente les détails du catalogage grâce à un navigateur Web (en langage XML), que des liens hypertexte relient aux scans des feuillets des manuscrits. (On trouvera ci-joint au dossier un exemplaire de ce CD.)

Un catalogue descriptif des manuscrits vaishnava de l'EFEO a été mis en train en 1999 et il porte déjà sur environ 200 manuscrits. Un ensemble plus limité d'informations sur le catalogage a été établi pour 300 autres manuscrits et provisoirement intégré à la base de données sur une base ISIS, en utilisant le dispositif de transcription déjà employé à l'IFP.

3.2.4 Conservation et stockage des manuscrits

[Voir aussi les photographies jointes à l'Annexe 1]

Bien que certains des textes transmis soient très anciens, les manuscrits de l'Inde du Sud qui en sont le vecteur remontent pour la plupart au XIX^e siècle. Seuls quelques rares manuscrits fournissent une datation assez détaillée pour qu'il soit possible de les situer par rapport à l'ère chrétienne. Parmi eux, les plus anciens datent du premier quart du XVIII^e siècle. Les manuscrits sur feuilles de palmier conservés en Inde du Sud peuvent se désintégrer extrêmement vite. Faute de mesures de conservation, ils deviennent rapidement **l'habitat de plusieurs types de larves d'insecte** qui s'en nourrissent. Une fois troués par les larves, ils deviennent si fragiles que chaque manipulation les endommage. Ils se déchirent généralement dans le sens de la longueur, souvent près des orifices ménagés pour la reliure, et leurs marges tombent en poussière en emportant des fragments d'écriture. Un spécialiste du nettoyage sort régulièrement les manuscrits, les brosse délicatement pour les débarrasser des insectes et des débris et applique de l'huile de citronnelle, qui est insectifuge et assouplit les feuillets. Mais ce traitement ne fait que retarder la dégradation.

Les feuilles de palmier d'Inde du Sud utilisées pour l'écriture sont de deux types : soit une mince feuille (talipot) qui, dans des conditions optimales (par exemple au Népal), peut se conserver durant des siècles ; soit une feuille plus épaisse, plus rigide et en général plus petite (palmyre) qu'on ne trouve pas dans le nord et dont aucun exemplaire, à notre connaissance, n'a survécu plus de trois siècles. La plus grande partie de la collection de Pondichéry est de ce dernier type. L'écriture est gravée dans la feuille, et non tracée à la plume. Quelques centaines de manuscrits sont en exceptionnellement bon état, quelques centaines d'autres en exceptionnellement mauvais état (les photos fournies illustrent ces deux extrêmes) et la grande majorité se situe à peu près entre les deux.

Quant aux manuscrits sur papier de la collection, ils sont eux aussi menacés. On a eu tendance à les consulter beaucoup plus régulièrement, parce qu'ils sont plus faciles à lire, et les plus utilisés sont à présent très fragiles.

À l'IFP, tous les manuscrits sont désormais conservés ensemble dans des armoires vitrées situées dans une pièce sombre climatisée (voir photo).

La collection de l'EFEO est en général en meilleur état, sans doute parce qu'elle a été bien entretenue lors de son acquisition. Le budget prévoit la climatisation du magasin réservé aux manuscrits de l'EFEO, qui sera installée au début de 2005. Nos liens avec la *National Mission for*

Manuscripts nous ont sensibilisés aux méthodes de conservation préventive. Nous sommes en contact avec le Centre de conservation de manuscrits le plus proche, créé par la Mission, au Musée gouvernemental du Tamil Nadou, à Egmore (Chennai).

3.2.5 Références

Monsieur Pierre-Sylvain Filliozat, membre de l'Institut, Paris, France.

pfilliozat@magic.fr

Professeur Alexis Sanderson,

Professeur (Spalding Professor) de religions et d'éthique orientales,

All Souls College, Oxford, Royaume-Uni

alexis.sanderson@all-souls.oxford.ac.uk

Diwakar Acharya, Directeur local du projet népalo-allemand de catalogage des manuscrits,
Centre de recherche népalo-allemand, Katmandou, Népal.

acharyadiwakar@hotmail.com

4. **JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION D'INSCRIPTION SUR LE REGISTRE/EVALUATION PAR RAPPORT AUX CRITERES DE SELECTION**

4.1 L'authenticité est-elle établie ?

Les manuscrits sur feuilles de palmier de l'Inde du Sud remontant aux XVIII^e et XIX^e siècles ne seraient peut-être pas difficiles à imiter mais rien ne le justifierait. Les manuscrits du sous-continent indien qui parviennent sur le marché de l'art international sont en effet presque toujours richement illustrés ou offrent un intérêt visuel dont ceux de Pondichéry sont dépourvus.

Quant à l'authenticité des textes transmis, elle ne peut pas généralement être établie par des moyens de preuve indépendants, mais n'a pas été contestée jusqu'ici. Dans certains rares cas, elle peut être confirmée par l'existence de manuscrits consignants les mêmes textes à l'autre extrémité du sous-continent. Signalons deux exemples particulièrement remarquables : celui du *Kirana-Tantra* et celui du *Sarvajñānottara-Tantra*, qui apparaissent chacun dans un manuscrit népalais sur feuilles de palmier datant du Xe siècle, ainsi que dans de nombreux manuscrits de Pondichéry².

4.2 L'intérêt universel et le caractère unique et irremplaçable sont-ils établis ?

Les Écritures en sanskrit du Śaiva Siddhānta étaient largement répandues dans tout le sous-continent indien il y a dix siècles. Des inscriptions cambodgiennes montrent qu'elles étaient parvenues jusqu'au Cambodge à la même époque et qu'elles y avaient inspiré des livres liturgiques. Des citations de la littérature saiddhāntika en sanskrit apparaissent dans les livres liturgiques saiva javanais d'Indonésie. L'influence du Śaiva Siddhānta se retrouve dans les rites de toutes les traditions tantriques et de toutes les traditions théistes ultérieures en Inde.

² Dans chaque cas, une reconstruction plausible du texte exige la collation des lectures des manuscrits népalais et de ceux du Sud.

Après une période de large diffusion et donc de grande influence, cette tradition religieuse est partout tombée en désuétude, sauf dans le sud tamoulophone de l'Inde. Ses textes ont continué à être cités à des époques plus tardives en raison des prescriptions techniques qu'ils contiennent, par exemple en matière d'architecture et d'iconographie, mais après le XIIe siècle il n'existe aucune preuve de l'existence d'adeptes du Śaiva Siddhānta ailleurs que dans l'extrême sud-est de l'Inde. Autrement dit, les inscriptions postérieures au XIIe siècle et faisant allusion au Siddhānta proviennent toutes des États indiens modernes de l'Andhra Pradesh et du Tamil Nadou. Les traités rituels, les commentaires et autres ouvrages religieux postérieurs au XIIe siècle qui nous sont parvenus semblent tous avoir été écrits dans la région tamoulophone.

Conséquence de ce dépérissement du Śaiva Siddhānta, presque tous les manuscrits en transmettant la littérature qui nous sont parvenus proviennent de l'extrême sud de l'Inde. Quelques manuscrits népalais et du nord de l'Inde, très anciens (antérieurs au XIIe siècle), ont survécu au Népal, où le climat froid a préservé les feuilles de palmier pendant des siècles. Et un petit nombre de textes dialectiques d'intérêt philosophique et théologique a continué d'être copié au Cachemire. Rien ne subsiste au centre de l'Inde, qui était pourtant le berceau du mouvement.

Ainsi, la littérature existante du Śaiva Siddhānta ne subsiste pour l'essentiel que dans le sud tamoulophone, et si certains documents se trouvent aujourd'hui dans les grandes collections généralistes du Sud³ ou dans des bibliothèques monastiques plus petites, la plus grande partie a été assidûment rassemblée à Pondichéry par N.R. Bhatt.

La copie de ces textes semble avoir totalement cessé aujourd'hui. Même les prêtres saiva, qui entretiennent les traditions rituelles de la religion en l'Inde du Sud, ont tendance à ne plus étudier la littérature sanskrite du Śaiva Siddhānta et à n'apprendre qu'un petit nombre d'actes rituels fondamentaux et les mantras qui les accompagnent.

Les manuscrits de Pondichéry semblent être les **derniers témoignages existants** de nombreux textes **d'une grande tradition religieuse**.

4.3 Respect des critères du sujet et du thème

La collection représente un ensemble de documents à partir desquels l'histoire non encore écrite d'un grand mouvement religieux peut être reconstruite ; ce mouvement était répandu dans tout le sous-continent indien et au-delà au Xe siècle et a constitué l'une des traditions religieuses dominantes dans le sud de l'Inde, du VIIe siècle à nos jours.

D'autres éléments de preuves permettent de reconstruire l'histoire d'une religion (par exemple les inscriptions), mais les sources littéraires transmises par les manuscrits de Pondichéry constituent l'ensemble de preuves le plus riche en informations et le plus important.

³ Par exemple, la Bibliothèque gouvernementale des manuscrits orientaux à Madras (Chennai), la Bibliothèque Saraswathi Mahal à Tanjore (Tanjavûr) et la Bibliothèque de l'Institut de recherche orientale à Mysore.

4.4 Des problèmes de rareté, d'intégrité, de menace et de gestion sont-ils associés à l'élément considéré ?

4.4.1 Rareté

Bien des textes de la religion saiva qui sont transmis par les manuscrits de cette collection n'ont pas été publiés et, à notre connaissance, n'existent qu'à Pondichéry.

4.4.2 Intégrité

Beaucoup de manuscrits sont extrêmement endommagés. Mais nous avons la chance de disposer de plusieurs exemplaires de certains ouvrages dont la comparaison permet souvent de combler les lacunes et de corriger les erreurs des sources endommagées.

4.4.3 Menace

Le climat chaud et humide de Pondichéry favorise le développement de champignons et la prolifération de larves d'insecte, d'où une dégradation progressive des manuscrits. La manipulation de feuilles déjà attaquées par les insectes en entraîne l'effritement.

4.4.4 Gestion

La régulation de la température et de l'humidité grâce à la climatisation ainsi que le nettoyage des manuscrits avec de l'huile de citronnelle réduisent les dommages causés par les insectes, mais n'empêchent pas les manuscrits déjà attaqués par les vers de continuer à se dégrader rapidement. À la fin des années 1990, des expériences de numérisation par balayage ont été entreprises en vue de réaliser un **enregistrement numérique complet des manuscrits sous forme d'images**. (Voir ci-dessous section 6.)

5. *INFORMATION JURIDIQUE*

5.1 Propriétaires de l'élément du patrimoine documentaire

Institut français de Pondichéry
11, St. Louis Street
P.O. Box 33
Pondichéry 605001
ifpdir@ifpindia.org

Centre de Pondichéry de l'EFEO
École française d'Extrême-Orient
P.O. Box 151
19, Dumas Street
Pondichéry 605001
efeopdy@vsnl.com

5.2 Dépositaires de l'élément du patrimoine documentaire

Les propriétaires.

5.3 Statut juridique

- (a) **Régime de propriété** : publique. Les manuscrits appartiennent à des institutions gouvernementales françaises et sont conservés par elles.
- (b) **Accessibilité**. Les manuscrits peuvent être consultés aux heures d'ouverture de la bibliothèque (du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, sauf pendant le mois de mai), par les lecteurs qui en font la demande. Les photographies sans flash sont autorisées depuis longtemps. Les manuscrits ne peuvent être ni photocopiés, ni prêtés.
- (c) **Droit d'auteur** : aucun. Les auteurs des ouvrages transmis sont décédés depuis longtemps. Les droits d'auteur du catalogue numérique de l'intégralité de la collection qui est en cours de réalisation ainsi que du projet d'enregistrement numérique de l'image des manuscrits saiva de la collection seront cependant la propriété de l'IFP et de l'EFEO.
- (d) **Administration responsable**. Les manuscrits sont conservés sous clé et dans de relativement bonnes conditions par les deux institutions concernées. Le catalogage progresse rapidement dans la perspective d'une diffusion plus large de l'information sur les collections auprès des chercheurs extérieurs.

6. PLAN DE GESTION

L'IFP et l'EFEO s'emploient depuis longtemps à conserver le patrimoine littéraire de leurs manuscrits.

L'IFP emploie un conservateur à plein temps qui assure le nettoyage à la brosse des manuscrits et leur traitement à l'huile.

Un employé de l'EFEO le seconde à mi-temps. Nous n'avons pas réalisé de nouvelles acquisitions ces dernières années et ne jugeons donc pas nécessaire de procéder à une fumigation des palmes.

Trois employés à plein temps de l'IFP et un employé de l'EFEO s'occupent du catalogage. Deux employés de l'EFEO qui étaient auparavant chargés du catalogage de la collection saiva ont reçu une formation supplémentaire et pourraient reprendre ce travail à mi-temps en 2005.

Il est difficile de chiffrer ce que l'entretien des manuscrits a coûté au cours des cinquante dernières années (installation des climatiseurs, achat et entretien des ordinateurs, etc.). Si nous continuons comme aujourd'hui à entretenir simplement les manuscrits aussi bien que possible sans les numériser, les coûts de fonctionnement annuels devraient s'établir comme suit à compter de 2005 :

	\$
Frais généraux (fonctionnement et entretien de la climatisation)	1.725
Salaires (coûts du nettoyage)	4.875
Salaires (catalogage : analyse, identification, saisie des données)	24.375
Remplacement progressif du matériel informatique (par an)	2.000
Fournitures de bureau, huile, produits chimiques, brosses, etc.	500
Billets d'avion pour 2 experts étrangers (par an)	2.500
<hr/>	
TOTAL des coûts annuels de gestion	35.975

Mais comme les feuilles de palmier sont en train de se dégrader, nous souhaitons faire davantage pour les protéger, en faire connaître l'existence et encourager la recherche à leur sujet. Nous nous proposons donc de réaliser **l'enregistrement numérique complet de l'image** d'au moins tous les manuscrits saiva de la collection et de **montrer ces images sur le Web**, ainsi que d'établir **un catalogue numérique complet** (déjà en cours) de toute la collection. Nous avons aussi l'intention d'intégrer notre base de données à celle que la *National Mission for Manuscripts*, de New Delhi est en train de constituer. Voir la description du *Śaiva Siddhānta Manuscripts Publication Project* dans le formulaire de description du projet.

7. CONSULTATION

Cette candidature est présentée au nom de la *National Mission for Manuscripts* du Gouvernement indien (New Delhi), de l'Institut français de Pondichéry et du Centre de Pondichéry de l'École française d'Extrême-Orient, qui sont les propriétaires et les conservateurs de ce patrimoine. M. Jean-Pierre Muller, directeur de l'Institut français de Pondichéry, et M. Franciscus Verellen, directeur de l'École française d'Extrême-Orient (Paris) ont discuté de la possibilité d'inscrire la collection de manuscrits de Pondichéry au Registre *Mémoire du monde* avec M. Abdelaziz Abid.

PARTIE B - INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

8. EVALUATION DES RISQUES

Le principal risque est celui de la dégradation de la collection faute de soins et sous l'effet de la manipulation. Des manuscrits non entretenus peuvent rapidement être rongés par des larves d'insecte ou des rats. À l'heure actuelle, ce danger est limité par le nettoyage et le traitement réguliers à l'huile de citronnelle ainsi que par l'entreposage dans des armoires vitrées fermées à clé, où la température et l'humidité sont régulées par la climatisation. Mais la dégradation se poursuit à un rythme soutenu (comme l'atteste la comparaison de certains manuscrits avec des photographies qui ont été prises d'eux il y a dix ans), en particulier lorsqu'on manipule des manuscrits déjà gravement endommagés par d'anciens trous de ver. Bien que la collection dans son ensemble soit constamment consultée, il est peu probable qu'un même manuscrit soit manipulé plusieurs fois dans la même année. Les chercheurs qui souhaitent faire un travail approfondi sur un manuscrit donné (par exemple pour établir une édition critique) en prennent en général des photographies, d'où une manipulation unique. Ce système est encouragé.

L'inscription de ce patrimoine documentaire au Registre *Mémoire du monde* ne risque pas d'en compromettre la sécurité. La collection de manuscrits est déjà bien connue dans la ville, en particulier parmi les spécialistes du sanskrit et du tamoul prémoderne et parmi les religieux saiva. Les institutions françaises de recherche entretiennent de bonnes relations avec les monastères saiva locaux, dont certains manuscrits ont été récemment numérisés par l'EFEO. De plus, l'IFP a été déclaré en 2003 "**Centre de ressources en manuscrits**" par la National Manuscripts Mission, initiative d'ampleur nationale prise par le Gouvernement indien pour sensibiliser le public au patrimoine national de manuscrits et par là même en assurer la sauvegarde. Cette distinction lui a valu l'attribution d'une subvention de 300.000 roupies indiennes (soit environ 7.500 dollars), non pour la conservation de ses propres manuscrits, mais au titre de sa contribution au recensement et à l'inventaire des manuscrits des collections privées se trouvant dans les environs de Pondichéry.

En décembre 2003, les dégâts subis par une prestigieuse bibliothèque de manuscrits indiens à la suite d'une émeute ont suscité une certaine émotion au niveau international. La collection de manuscrits sanskrits de l'Institut de recherche orientale Bhandarkar (Pune, Maharashtra) a en réalité peu souffert et les circonstances ayant entraîné cette manifestation politique étaient atypiques. Des dégâts liés à des troubles politiques d'un type aussi particulier sont peu probables en Inde du Sud, mais pareille possibilité ne saurait être totalement écartée.

9. ÉVALUATION DE LA CONSERVATION

Le stade auquel en est le catalogage de la collection est indiqué ci-dessus au point 3.2.3. L'état et l'entreposage des manuscrits ont été décrits avec précision au point 3.2.4 ci-dessus et illustrés par quelques photographies.

En dépit des précautions prises par les méthodes traditionnelles (l'application de l'huile de citronnelle) et les méthodes modernes (la climatisation), les feuilles de palmier ne sont pas un matériau idéalement stable et elles continueront inévitablement à se détériorer. Nous avons donc commencé à envisager la possibilité d'une "migration du contenu" (sans pour autant détruire les supports originaux) à la fin des années 1990 et à expérimenter une numérisation au moyen d'un lecteur optique à plat. Comme le montre en détail le formulaire de description du projet ci-joint (*Śaiva Siddhānta Manuscripts Publication Project*), nous souhaitons poursuivre dans cette direction : nous aimerions numériser le plus possible la collection, du moins les manuscrits saiva, au moyen de la photographie numérique (plutôt que par balayage), et publier sur le **Web** un **catalogue** de la collection **assorti d'images numérisées**.

PARTIE C - SOUMISSION DE LA PROPOSITION

Cette proposition est soumise par :

Jean-Pierre Muller, directeur de l'Institut français de Pondichéry

Signature :

Date :